

gaires anglais et français des fleurs avec leurs noms botaniques français et latins, comme il l'a déjà fait pour les arbres, les arbustes et les plantes hivernantes. Pour faire comprendre un peu l'importance de ces articles, je dirai qu'il arrive souvent, comme la chose m'est déjà arrivée, qu'on achète une plante qu'on a déjà ; ainsi par exemple une personne a ce qu'elle appelle des "Gants de Vierge" mais elle voit sur un catalogue en anglais de l'*Aquilégia* ou *Colombine*, ou sur un catalogue en français de l'*Acolithé*, elle en fait venir, vous voyez de suite le désappointement fâcheux qui en résulte ? (12) L. H. V., Saint-Anaclet.

RÉPONSES.—1. Les variétés suivantes sont les seules qui ont quelque chance de succès et encore est ce fort problématique chez-vous : *champion*, *hariford prolif.*

2. On taille les vignes à la fin d'octobre ou au commencement de novembre.

3. On les recouvre aussitôt qu'il est survenu une gelée assez forte pour geler la terre à un pouce de profondeur.

4. Le *champion*, aussi appelé *beauconsfield* est un mauvais raisin, mais beau à l'œil. Sa vigne est rustique et fait beaucoup de bois. Le *hariford prolif.* est bien meilleur que le *champion*, sans cependant être de première qualité. Son grand défaut est de tomber de la grappe aussitôt qu'il est mûr. Il est, aussi, fort rustique.

5. Il y a certainement moins de risques, chez-vous, à planter au printemps.

6. Il est beaucoup mieux de se procurer les vignes à l'automne et de les conserver dans une cave ni chaude ni froide, dans du sable humide.

7. Les vignes sauvages devront résister aux rigueurs de votre climat, sans couverture, mais il est probable que leur fruit sera de pauvre qualité, si toutefois elles en donnent.

8. Vous pourrez vous procurer des boutures d'une vigne sauvage d'excellente qualité, chez un monsieur Alix, de Rougemont, comté de Rouville. Il y a aussi, aux environs de Québec, des vignes sauvages, mais je ne connais personne qui en fasse commerce.

9. On obtient des variétés de vignes par semis, mais c'est une méthode difficile, et que je ne puis vous conseiller chez-vous. Pour ce qui est d'auteurs qui pourraient vous fournir des renseignements à ce sujet, le seul que je puisse vous recommander est le suivant, en anglais : *Illustrated descriptive Catalogue of American grape-vines with brief directions for their culture, by Bush & Son & Meissner, Bushberg, Jefferson Co., Mo. U. S.*, que vous recevrez franc de port, en envoyant vingt-cinq centimes en billet de la Puissance ou en timbres-postes américains. Si vous ne lisez pas l'anglais, vous pourrez vous procurer une traduction française du même ouvrage à l'adresse suivante : *Les vignes américaines, catalogue illustré et descriptif par MM. Bush & fils & Meissner ; ouvrage traduit de l'anglais par Louis Bazille, revu et annoté par J. E. Planchon ; Montpellier, C. Coulet ; Paris, V. A. Delahaye & Cie.* Il y a aussi une traduction italienne du même ouvrage, ce qui montre sa grande valeur.

10. La vigne tubéreuse dont vous parlez a toutes les misères du monde à s'acclimater en France, et elle ne présente aucun caractère spécial qui puisse lui faire supplanter les autres vignes. Pour ce qui est de sa culture dans le comté de Rimouski, il n'y faut pas penser, encore moins que dans l'ouest de la province où elle ne saurait non plus réussir.

11. Pour la culture en pots, je puis vous recommander les *chasselas blancs* cultivés aux environs de Montréal, le *dela-ware*, (rouge), le *duchess* (blanc) le *concord* (noir). Ces quatre variétés vous donneront certainement satisfaction. Il y a, d'ailleurs, grand nombre d'autres variétés propres à cette culture.

12. Je donnerai, dans un prochain numéro, les détails demandés sur les noms des plantes. J. C. CHAPUIS.

Avantages des cercles agricoles.

En politique l'union fait la force ; en économie rurale, elle procure des avantages, et ces avantages ne peuvent se créer que par des associations.

L'organisation des cercles agricoles est d'autant plus facile que les associés se connaissent et peuvent juger du degré de bonne volonté, de moralité et d'aptitude de chacun de ceux qui prennent part à cette association.

Par l'établissement de nos fromageries nous avons l'exemple de ce que peut nous procurer l'esprit d'association ; au moyen de nos fromageries, le cultivateur qui ne possède qu'une vache peut participer à tous les avantages de la fabrication du fromage en grand. Les fromageries ont cela d'avantageux, et nous en avons des exemples sous les yeux, que les cultures se perfectionnent au point que celui qui ne pouvait nourrir qu'une vache en nourrit deux aujourd'hui qui sont mieux entretenues ; nourries avec des aliments plus riches, elles donnent des engrais plus puissants, une plus grande quantité de lait et de meilleure qualité. Les fromageries commandent aujourd'hui un autre genre d'association : celle des beurrieres, car il est parfaitement reconnu, à part quelques rares exceptions, que le beurre qui n'a pas été fabriqué à une beurrierie, n'a plus de vente. Il nous est donc utile de vivre en association compacte et unie pour nous mettre en état d'exercer toute espèce d'industrie agricole, et les cercles agricoles nous fourniront cet avantage. Ils seront la clef de cet enchaînement de pratiques perfectionnées, d'abondantes récoltes en tous genres et du bien-être qui en est la suite. Qu'on se le dise, car rien n'est plus vrai. Organisez des cercles agricoles, et nous vous prédisons le succès dans tous les genres d'exploitation agricole.— En avant de tout cœur, avec fermeté et courage, nous vous suivrons partout. (*Gazette des campagnes.*)

A VENDRE

BÉTAIL Ayrshire,
COCHONS BERKSHIRE,
VOLAILLES PLYMOUTH ROCK.
S'adresser à
M. LOUIS BEAUBIEN,
16, rue Saint-Jacques, Montréal.

Taureaux Ayrshires

A VENDRE

aux Sociétés d'agriculture et aux fermiers désirant améliorer la race de leurs bêtes-à-cornes, aussi des jeunes taures. Ces dernières ont été engendrées par la meilleure race d'animaux, qui ont pris plusieurs prix en Canada et notamment les premiers prix aux expositions du centenaire de Philadelphie et de Saint-Jean, N. B.

S'adresser à

WM RODDEN, Plantagenet, Ont.

ABEILLES.



Ruches à cadres, extracteurs à miel, extracteurs à cire perfectionnés, sections d'une livre, etc.

Adrezsez :

J. B. LAMONTAGNE,
Boîte 964, Montréal.

A TOUS LES ABONNES

du *Journal d'Agriculture* qui nous enverront 10 centimes pour payer l'emballage et la poste, nous expédierons gratuitement par la maille un beau plan de vigne valant 50 centimes, et rapportant chaque année 15 à 20 livres de beaux gros raisins qui se vendent 10 centimes la livre au moins. Nous faisons cette offre de bonne foi et afin de faire connaître nos vignes.

A TOUS LES ABONNÉS

qui nous enverront leur adresse sur une carte-poste qui ne coûte qu'un sou, nous adresserons sous peu et sans frais quelque chose qui leur vaudra plus tard des centaines de piastres. Hâtez-vous. Adrezsez :

CHARBONNEAU & CIE.,
PÉPINIÉRISTES,

No. 301, rue Saint-Laurent, Montréal.

(Nommer le *Journal d'Agriculture.*)